

Martinique

Bulletin de Santé du Végétal

Banane

N° 13 - Bilan
2025

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

À retenir

2025



BILAN MÉTÉO



- 2025 figure parmi les années les plus chaudes enregistrées en Martinique
- Année globalement déficitaire en pluviométrie (-10,6 %)
- Année contrastée : humide en début d'année, plus sèche ensuite.

CERCOSPORIOSE NOIRE



- Début d'année marqué par l'héritage climatique de fin 2024.
- Second semestre plus sec, conditions globalement moins favorables au champignon.
- Niveaux d'EE inférieurs à 2023 et 2024 en fin de campagne.

MALADIES DE CONSERVATION



- Taux globalement > 1 % sur l'année, sauf en juin et juillet.
- Premier semestre plus élevé que les trois années précédentes.
- Inversion de tendance au second semestre.
- Stabilisation à des niveaux comparables à 2022.

CHARANÇON DU BANANIER

- Dynamique saisonnière respectée : hausse en hivernage
- Captures relativement élevées durant le carême
- Nord de la Martinique demeure la zone la plus impactée.

BILAN MÉTÉO

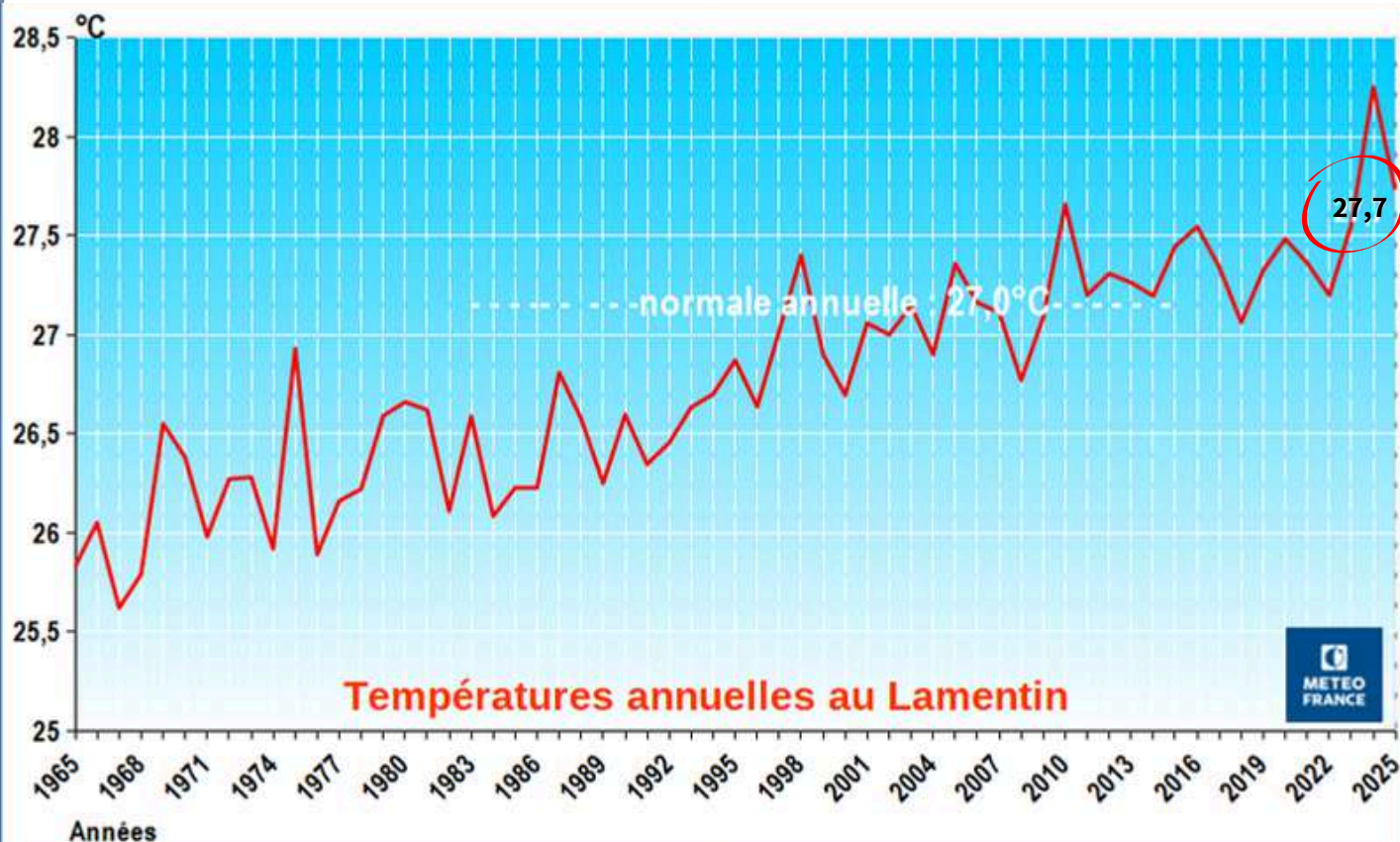
CONTEXTE THERMIQUE ANNUEL

Selon Météo France l'année 2025 est parmi les années les plus chaudes observées en Martinique. Sur la station météo de référence (Lamentin), la température moyenne annuelle élevée s'est élevée à 27,7 °C, soit au 2^e rang des années les plus chaudes depuis 1965 :

- 28,3 °C en 2024
- 27,7 °C en 2010 et 2025
- 27,6 °C en 2023
- 27,5 °C en 2016

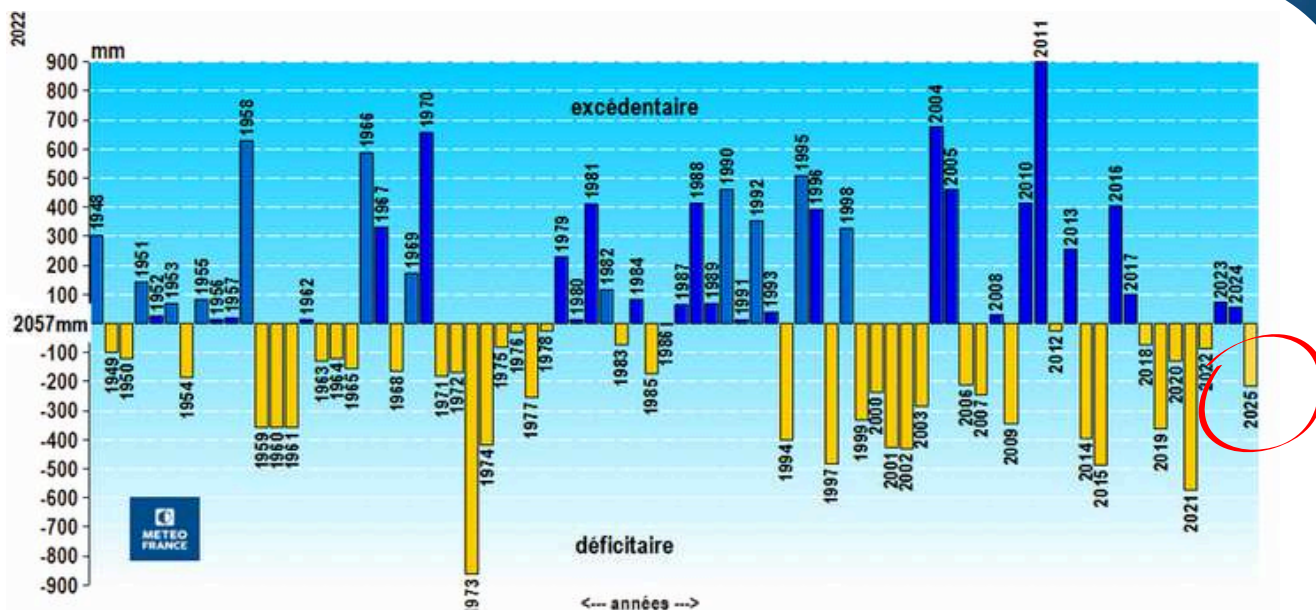
La tendance haussière des températures au cours des dernières décennies semble se confirmer. La température moyenne annuelle est la 17^e consécutive plus chaude enregistrée.

2025 voit aussi un record de 37 °C en août ; elle fait suite à une année 2024 très chaude. Les températures élevées peuvent influencer la physiologie des plantes et la dynamique de certains bioagresseurs.



BILAN MÉTÉO

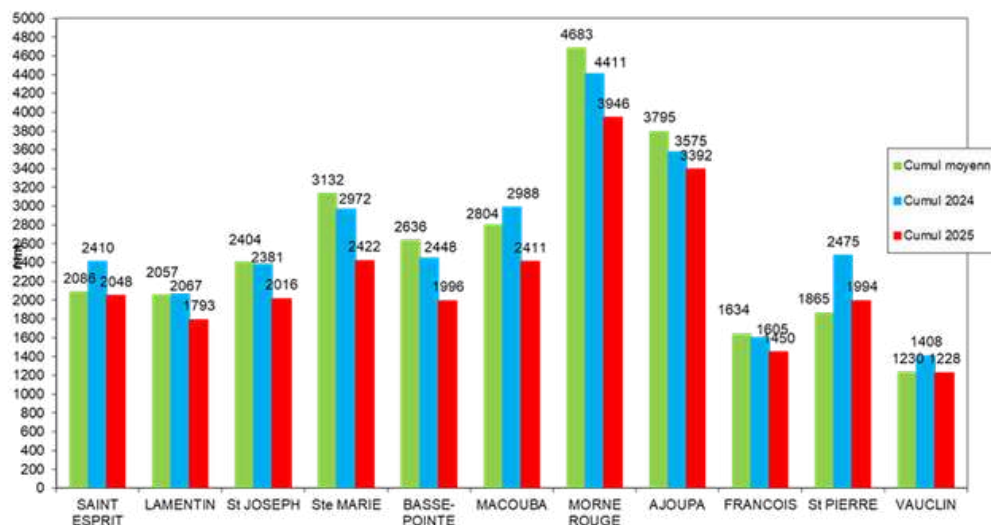
PLUVIOMÉTRIE



Selon METEO FRANCE l'année 2025 se présente comme une **année déficitaire**, avec une baisse de -10,6 % sur le poste de référence. De plus, elle marque une rupture après deux années de pluviométrie excédentaire.

Comparaison du cumul annuel de la pluviométrie
(moyenne - 2024 - 2025)

SOURCE METEO FRANCE

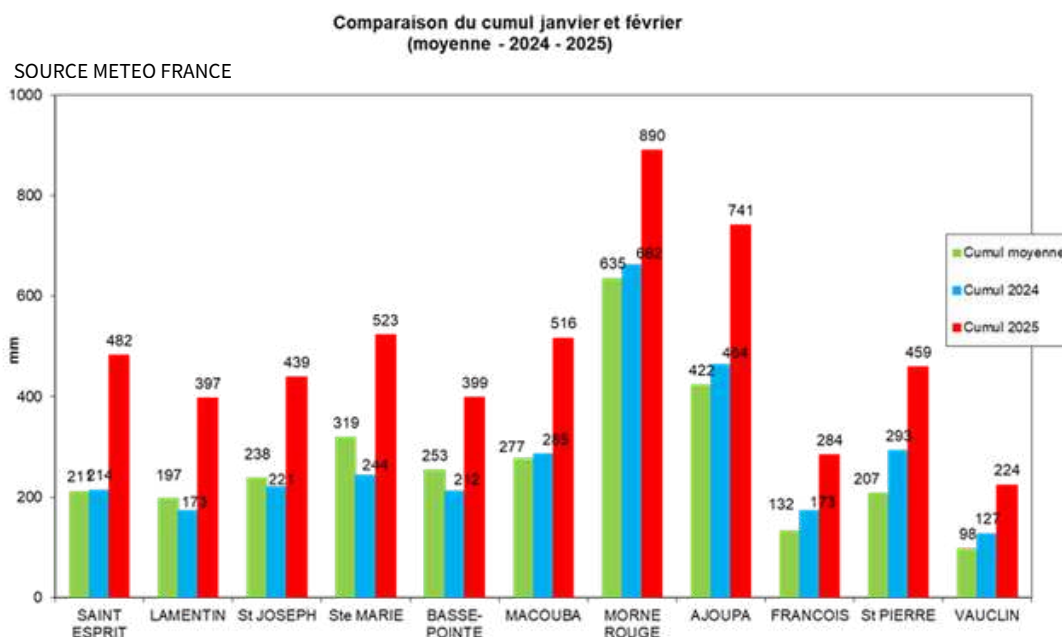


Le graphique ci-dessus montre que l'ensemble des postes ont connu une **année moins pluvieuse que les normales**. Cependant plusieurs périodes dans l'année peuvent être distinguées.

SOURCE METEO FRANCE

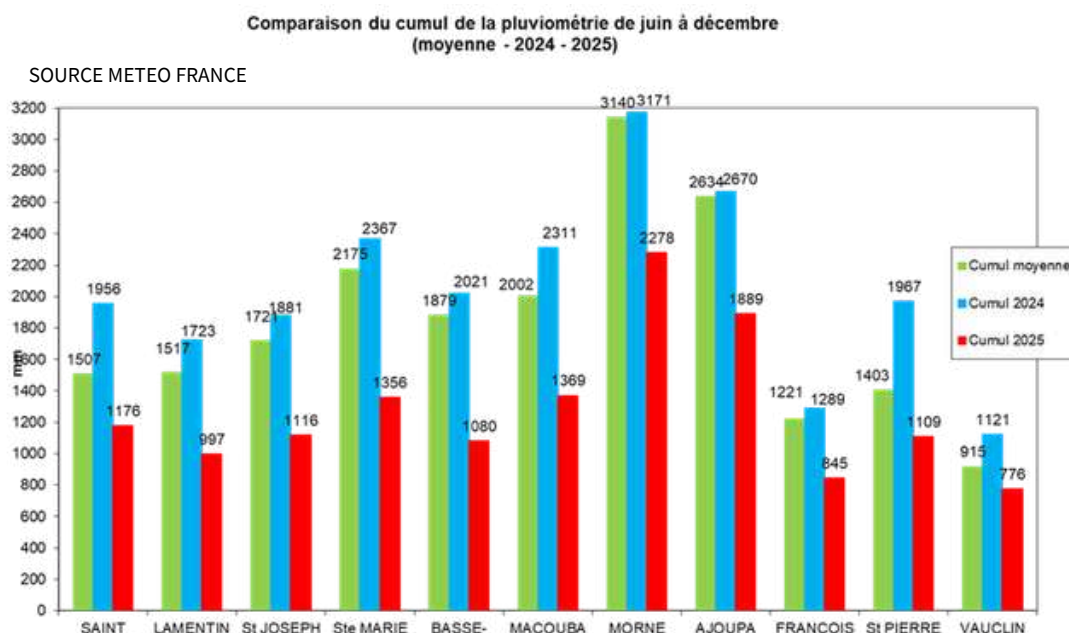
BILAN MÉTÉO

PLUVIOMÉTRIE



En janvier et février, le cumul sur les pluviomètres relevés a été excédentaire en moyenne de 80% par rapport aux normales attendues.

SOURCE METEO FRANCE



Les mois de mars et avril ont connu des pluviométries fortement déficitaires sur l'ensemble de la sole bananière, traduisant une sécheresse traditionnelle.

Le mois de mai, avec des excédents de pluies en moyenne de 130%, a sonné, de manière très marquée, l'entrée habituelle, dans la saison des pluies.

La figure ci-dessus montre le cumul des pluies de la saison des pluies. Pour chaque poste relevé, **le volume de pluie a été inférieur aux normales attendues (en moyenne d'un tiers).**

SOURCE METEO FRANCE

CERCOSPORIOSE NOIRE

PRÉSENTATION DU RÉSEAU D'ÉPIDÉMIOLOGIE

Organisation du réseau

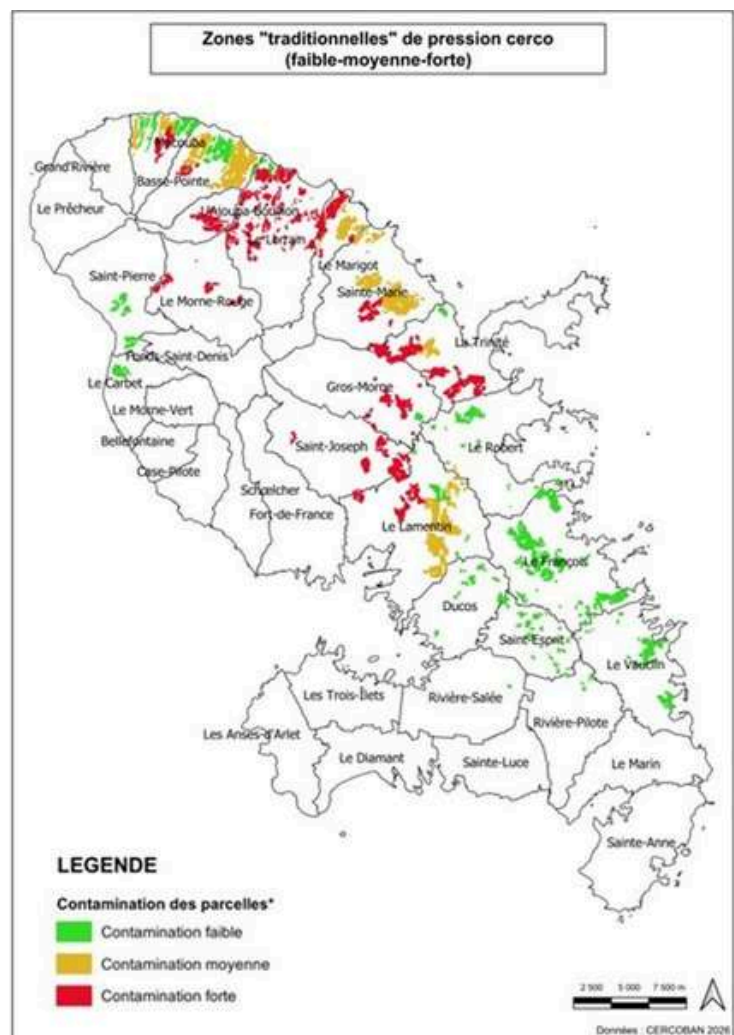
En Martinique le suivi de la cercosporiose noire repose sur sur le réseau de 60 postes d'observation de la SICA CERCOBAN, répartis sur l'ensemble des principales zones de production. Ces postes couvrent des zones dites « traditionnelles » de pression (faible, moyenne et forte), définies à partir des dynamiques historiques et des caractéristiques microclimatiques du territoire (voir carte ci-dessous). Les relevés sont réalisés de manière hebdomadaire, permettant un suivi continu de la dynamique épidémiologique.

Méthodologie

Les observations sont réalisées par les techniciens de la SICA CERCOBAN dans le cadre de l'avertissement biologique. Elles sont réalisées avec la méthode de l'état d'évolution (EE) basée sur le modèle (GANRY & MEYER). Ce protocole comprend :

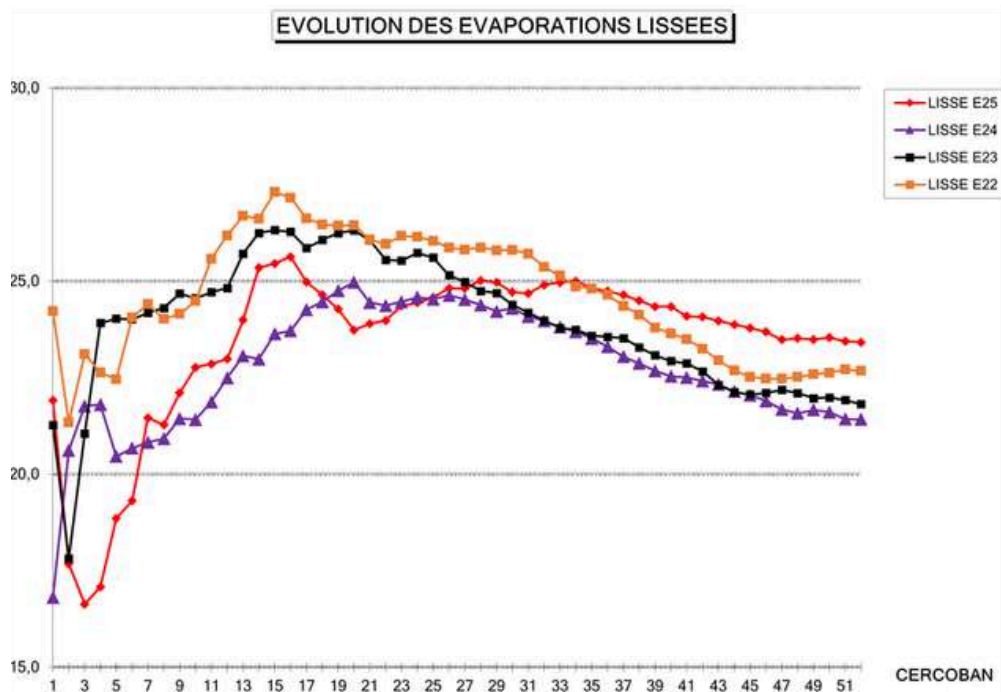
- l'observation de 10 plants représentatifs par postes d'observations
- l'analyse des feuilles de rang II à IV
- le calcul de l'EE intégrant le rythme d'émission foliaire
- le relevé de la plus jeune feuille touchée par les lésions (PJFT) et la plus jeune feuille nécrosée (PJFN)

Ces indicateurs permettent de caractériser la vitesse d'évolution de la maladie et de comparer les dynamiques entre zones et années.

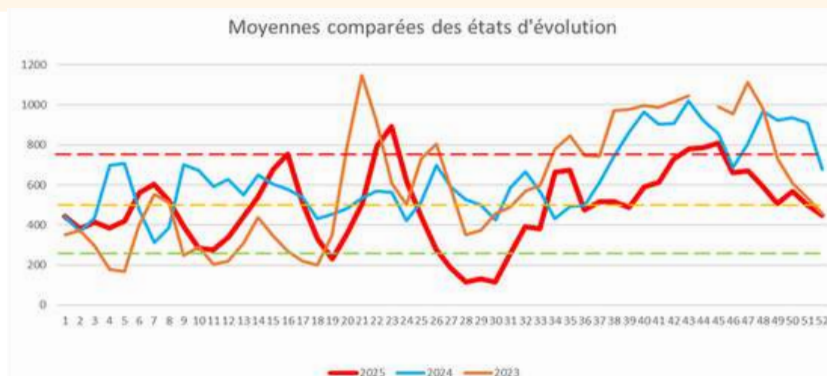


CERCOSPORIOSE NOIRE

BILAN 2025: ÉVAPORATIONS CERCOSPORIOSE



À compter de la **semaine 33 (mi-août), période particulièrement sèche pour la saison, un décrochage est observé**. À partir de cette date, la courbe des évaporations 2025 se positionne au-dessus de celles des trois dernières années, **traduisant des conditions climatiques globalement moins favorables au développement de la cercosporiose jusqu'en fin de campagne**.



Au cours du **premier semestre 2025, trois pics distincts des états d'évolution (EE)** sont observés. Le premier s'inscrit dans la continuité des conditions de fin d'année 2024. **Les deux suivants peuvent être associés à la chute marquée des évaporations observées autour de la semaine 3**, traduisant des conditions climatiques favorables à l'expression de la cercosporiose. Ces pics, entrecoupés de phases de stabilisation, traduisent une limitation de la progression de la maladie, en lien avec des interventions humaines, notamment l'application de produits de biocontrôle et la mise en œuvre de mesures prophylactiques telles que l'effeuillage.

Au second semestre, **les niveaux élevés d'évaporations observés au mois d'août, combinés à la pratique régulière de l'effeuillage** sur l'ensemble du territoire, **s'accompagnent d'une baisse des EE**. Les chiffres de cette **seconde moitié de 2025 se positionnent ainsi à des niveaux inférieurs à 2023 et 2024**. Cette tendance se maintient jusqu'en fin de campagne, traduisant une pression de cercosporiose globalement plus faible en seconde partie d'année.



CHARANÇON DU BANANIER

PRÉSENTATION DU RÉSEAU D'ÉPIDÉMIOLOGIE

Organisation du réseau

Le suivi du charançon est effectué par Prest'agri, il repose sur un réseau de 39 exploitations, réparties dans 14 communes couvrant les principales zones de production de la Martinique. Le nombre de pièges installés sur chaque exploitation est ajusté en fonction de la surface cultivée. Les relevés sont effectués toutes les six semaines, soit huit passages annuels.

Méthodologie

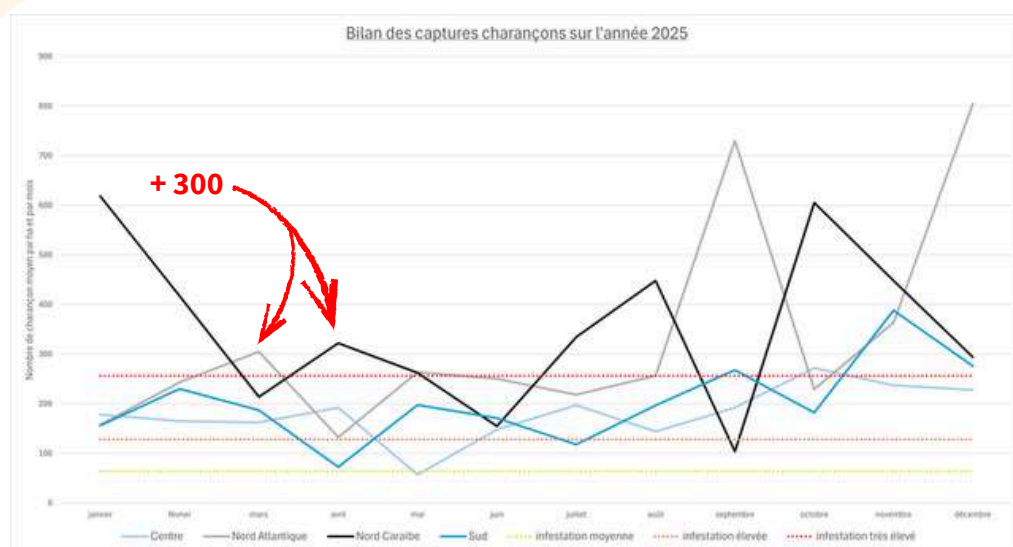
Les relevés sont effectués de la manière suivante:

- les pièges sont nettoyés à chaque passage
- le remplacement des diffuseurs de phéromones sont effectués tous les trois mois
- les charançons sont collectés, triés et quantifiés.

Les résultats sont exprimés en moyenne du nombre de charançons capturés par hectare et par mois.



BILAN ANNUEL DE LA PRESSION OBSERVÉE



Grâce au graphique ci-dessus, l'analyse consolidée des données 2025 montre une évolution des captures conforme à la dynamique saisonnière habituelle : faible pression en période de carême, augmentation des captures durant l'hivernage.

Toutefois, les niveaux de capture sont restés relativement élevés pendant le carême. En effet, **en février pour le nord atlantique et en avril pour le nord caraïbe, les captures sont passées au-dessus des 300 charançons en moyenne par hectare**. Ces pics sont probablement en lien avec des conditions climatiques plus humides que la normale au premier semestre. **Le nord de la Martinique** représenté par la **courbe grise** et **courbe noire** sur le graphique ci-dessus demeure donc la **zone la plus impactée par le charançon noir du bananier** sur l'ensemble de l'année 2025.



MALADIES DE CONSERVATIONS

PRÉSENTATION DU RÉSEAU D'ÉPIDÉMIOLOGIE

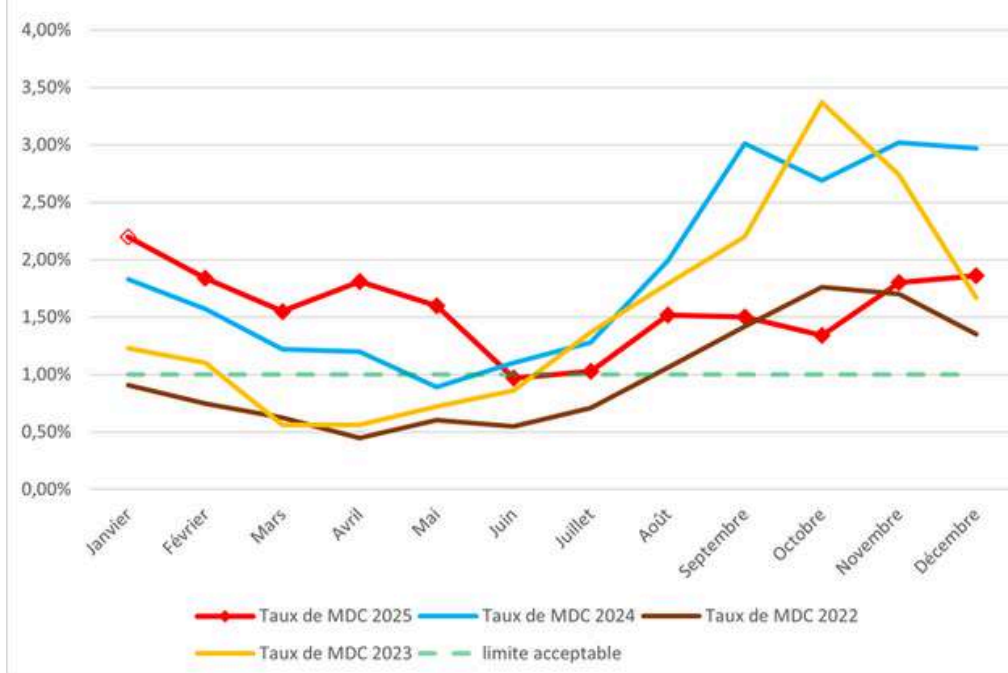
La banane étant un fruit exporté à l'état vert, l'observation des MDC ne peut se faire in situ en Martinique. En effet, le suivi des maladies de conservation repose sur les données collectées à l'arrivée dans les infrastructures de l'UGPBAN.

Les exploitations de plus de 1000 tonnes de références annuelles sont systématiquement contrôlées via un système de contrôle qualité qui observe 4 colis aléatoirement par contre-marque et par catégories expédiées. Ce contrôle reprend un barème intégrant l'observation et la notation des MDC à l'arrivée, permettant ainsi la caractérisation de ces dernières.

Les données sont agrégées mensuellement puis annuellement afin de caractériser la dynamique des taux de MDC. Les résultats sont exprimés en taux d'incidence des fruits présentant des symptômes, permettant une analyse temporelle et comparative.

BILAN 2025: MALADIES DE CONSERVATION

ÉVOLUTION MENSUELLE DU TAUX DE MDC



Le graphique d'évolution du taux de maladies de conservation (MDC) ci-dessus montre que l'année 2025 se situe à un niveau intermédiaire, avec des **taux globalement supérieurs à 1 % sur l'ensemble de l'année**, à l'exception des mois de juin et juillet, où ils se maintiennent autour de ce seuil.

Au **premier semestre**, les niveaux de MDC sont supérieurs à ceux observés sur les trois années précédentes, en lien avec les conditions de fin d'année 2024, marquées par un **taux particulièrement élevé en décembre (2,97 %)**, dont les effets se prolongent en début de campagne 2025.

À partir du **second semestre**, la dynamique s'inverse : les taux de MDC **diminuent et se stabilisent à des niveaux nettement inférieurs à ceux observés en 2023 et 2024**, et comparables à ceux de 2022, année également caractérisée par des évaporations élevées. Cette évolution favorable sur la seconde partie de l'année **explique que l'année 2025 puisse être considérée comme globalement satisfaisante**, malgré des niveaux supérieurs au seuil de 1 % sur une grande partie de la campagne.

Les **bonnes conditions climatiques, du second semestre**, ont donc **permis de mieux appréhender la mauvaise saison**, le bananier étant en meilleure santé. **Le début d'année 2026 démarre sur les mêmes taux que 2023 (<2%), à suivre.**





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.